

puisse, par hyperbole, être comparée au mouvement même de la pensée.

La gravure sous ses différentes formes, est venue ajouter de l'intérêt au livre, et les bibliothèques en voyant augmenter leur catalogue, ont aussi vu s'augmenter le chiffre de leurs lecteurs.

Le mouvement intellectuel de notre époque est très intense. On explore l'inconnu, on approfondit comme dans les sciences, les lettres, les arts ; l'étude des mémoires jette de la lumière sur plusieurs points d'histoire ; et le fruit des recherches contemporaines s'ajoutant à ceux qu'ont accumulés les siècles précédents, augmente sans cesse l'avoir intellectuel du genre humain.

Le lecteur est parfois embarrassé quand, à travers cette moisson de la pensée, il lui faut séparer l'ivraie du bon grain. Le choix du bon livre est donc important, puisque c'est au bon livre qu'il faut demander la satisfaction des besoins de l'intelligence dans la recherche de l'utile et de l'agréable. Un commerce familier avec les maîtres de la pensée, nous laisse toujours quelque chose qu'Horace comparait au parfum que laisse au vase, la liqueur dont il vient d'être rempli.

Aucun livre n'est indifférent : il est bon ou mauvais. Il faut donc rechercher l'atmosphère élevée des bons auteurs, seuls capables de répondre aux délicatesses du goût comme aux besoins de l'esprit ; seuls capables de donner cet intime contentement que Lebrun a chanté en des vers si beaux :